COLLECTION PRIVÉE

Déneigement à la pelle et au banneau dans la rue Saint-Jean après la tempête, Louis-Prudent Vallée, Québec, vers 1870.

COLLECTION PRIVÉE

La côte de la Montagne et le plateau de la terrasse Durham, George William Ellisson, Québec vers 1865.

Les origines de la photographie au Québec

Avec *Québec éternelle*, Michel Lessard et ses collaborateurs Pierre Lavoie et Patrick Altman proposent une incursion dans l'histoire toujours à écrire de la photographie chez nous. Ce livre est dans la lignée des ouvrages exceptionnels que Michel Lessard a produits au cours des dernières décennies sur la culture matérielle du Québec. Un incontournable.

JEAN-FRANÇOIS NADEAU

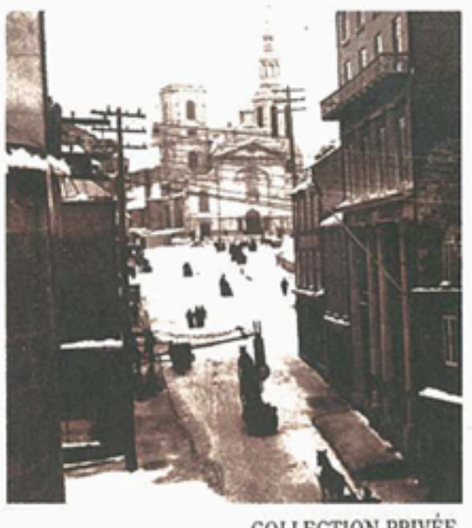
« *En 1840, Napoléon Aubin, l'éditeur du journal satirique* Le Fantasque, *suggérait aux gens de s'empresser de venir voir des daguerréotypes*, rappelle Michel Lessard en entrevue. *Deux photographes américains étaient alors de passage à Québec. Imaginez la réaction des gens qui voyaient pour la première fois une photographie fixée sur une plaque de métal polie. Devant eux, l'image d'un miroir mais fixée à jamais! C'était extraordinaire! Aubin va écrire que si on avait annoncé cette invention seulement 75 ans plus tôt, leurs inventeurs auraient été brûlés vifs pour sorcellerie.* »

Il y eut d'abord les daguerréotypes, ces images développées sur une plaque de métal polie grâce à de dangereuses vapeurs de mercure. Aujourd'hui, la clarté et la précision de ces images étonnent encore. Puis il y eut les ferrotypes, les ambrotypes et toutes sortes de procédés successifs qui conduisent aux techniques d'aujourd'hui. Même des plaques autochromes, un premier procédé en couleur breveté par Auguste et Louis Lumière en 1903, sont réalisées à l'époque et exposées au Québec. *« En 1906, au Séminaire de Québec, Mgr J. Laflamme est en relations avec les frères Lumière*, poursuit l'auteur. *On a fait des autochromes au Québec. Certains ont été exposés à l'époque chez les photographes Laprés et Lavergne.* »

Prouesse sépia

Dans *Québec éternelle*, sous-titré *Promenade photographique dans l'âme d'un pays*, Michel Lessard et ses acolytes nagent dans un romantisme teinté de fierté nationaliste jusque dans les pages de garde, frappées de la fleur de lys. Avec un grand savoir, ils n'en offrent pas moins un riche panorama des débuts de la photographie dans notre Amérique. Les images présentées sont souvent remarquables, cadrées par un texte historique solide. Fait notable: nombre d'images stéréoscopiques, ces ancêtres de la photographie en trois dimensions, ont été mises à profit. On trouve même en prime un DVD qui permet, à l'aide de lunettes spéciales, d'apprécier ce divertissement d'autrefois. Sans parler des doubles pages à déplier qui célèbrent en grandeur la photo ancienne, qu'on a curieusement ici teintée partout de sépia.

La photographie, insiste Michel Lessard en entrevue, *« était une grande prouesse. Et à l'époque, la moindre avancée technique était saluée comme extraordinaire. Avec la photographie, c'est un sommet.* » Louis Daguerre annonce l'invention de son procédé révolutionnaire à la fin de l'été 1839. Dès janvier, on en parle avec tambours et trompettes au Québec, rappelle l'auteur. *« Cette invention a créé un choc. Il est difficile de comprendre aujourd'hui ce que ça peut représenter. Mais c'est quelque chose de comparable à l'annonce de l'homme qui met le pied sur la Lune pour la première fois. Tout le monde est fasciné.* »



COLLECTION PRIVÉE

La côte de la Fabrique, photographe inconnu, Québec vers 1892.

L'histoire perdue

« En 1839, un Québécois du nom de Joly de Lotbinière part arpenter le monde avec son daguerréotype. Ce sont les premières photos québécoises, et parmi les premières jamais prises. » Ses notes, publiées pour la première fois en 2011 sous le titre de *Voyage en Orient*, raconte ses aventures de photographe en Égypte, en Grèce, en Syrie, en Palestine et en Turquie. Hélas, les images de Joly de Lotbinière sont aujourd'hui perdues. *« Je les ai tellement cherchées, dans tous les dépôts d'archives! Mais on possède au moins des gravures aux traits réalisées à partir de ses photos. À son retour en Amérique, il a dû en faire aussi au Québec. Mais on n'a rien. La famille est déménagée dans l'Ouest, à l'époque où son fils est devenu premier ministre.* » Ces clichés existent-ils encore quelque part, au fond d'un grenier?

Après une carrière déjà bien remplie où il avait notamment mieux fait connaître les meubles québécois anciens, Michel Lessard s'était attaqué, dans les années 1980, à l'histoire de la famille Livernois, photographes sur trois générations. *« Les Livernois avaient un studio célèbre. Avant l'invention de la carte postale, les visiteurs de la ville arrêtaient voir les albums et acheter de beaux tirages de scènes de chasse, de campagne, de paysages, des photos diverses.* »

Pendant des années, Michel Lessard a dépouillé les périodiques québécois pour mieux connaître l'histoire de ce médium chez nous. Il ne cesse de s'étonner de la qualité des réalisations québécoises. À son avis, ce qui se fait dans les premiers temps de la photographie au Québec est tout à fait comparable à ce qui se fait ailleurs, et parmi le plus beau.

Pourquoi ces images n'appartiennent-elles pas à l'histoire mondiale

VOIR PAGE F 2: ORIGINES

Retour avec **P.** sur 30 ans d'éd

Page F 2

Le prof **Norma Baillargeon** dé des légendes pédagogiques

Page F 6

14 millions pc livre mal imp

L'édition est francher vaise, bourrée d'erreu phiques. Des virgules inv vent d'apostrophes. Le livr graphies «psalm» et «psa féremment. La reliure tén travail bâclé et très peu N'empêche, le *Bay Psal* 1640, première impressi d'un ouvrage en Nouvelle- a été payé plus de 14 mill lars aux enchères mardi, à

Le montant mirobol psautier traduit de l'hé glais le livre le plus cher Le nouveau propriétaire, David Rubenstein, ente son trésor dans certai thèques des États-Unis déposer dans l'une d'elle *livre très important p marque le début de la civ cidentale»*, a dit l'acheteu

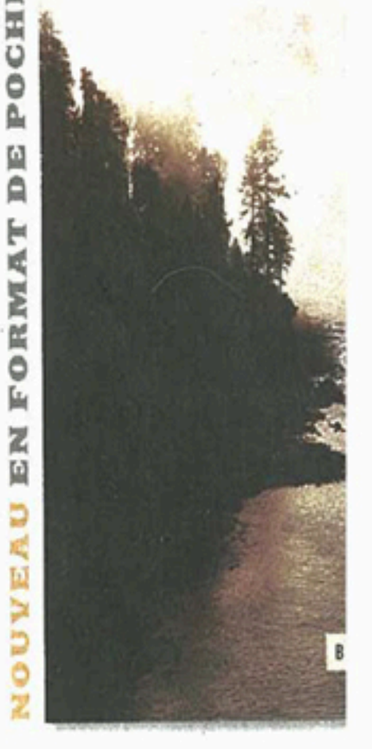
Il ne subsiste que 11 e de ce *Livre des psaumes* quelque 1700 exemplai bridge, au Massachusett du XVIIe siècle. La précé aux enchères le conc 1947, avait aussi permis record mondial à 151 000

La vente de 2013 éclips cord de 11 millions attein bre 2010 par *The Birds of* John James Audubon. l'auteure jeunesse J. K. R man de la série *Harry P* marque dans ce groupe s vres millionnaires. *The Ta The Bard*, tiré à sept exem lement, a été payé près lions de dollars en 2007, vendeur en espérait 40 foi

Seize des meille légendes québé du XIXe siècle

Robert Choquette

Le sorcier d'An



NOUVEAU EN FORMAT DE POCHE

BIBLIO · F

livres